

Cher public,

A l'heure où s'achève cette représentation, l'équipe du spectacle tenait à prendre la parole devant vous pour exprimer sa totale solidarité avec l'actuel mouvement de lutte contre la réforme des retraites.

Repousser à 62 ans l'âge légal de départ à la retraite est une **profonde injustice** vis-à-vis de ceux qui ont commencé à travailler tôt.

Refuser de prendre en compte la notion de pénibilité est un **mépris** pour ceux qui n'ont que leur force de travail pour vivre.

Et ne pas faire contribuer le capital au financement du système, c'est la preuve que ce gouvernement n'agit que pour servir **les intérêts des classes dominantes**.

Coupée d'une réflexion globale sur la politique salariale, la politique industrielle ou la redistribution des richesses, cette réforme fait peser **90% de l'effort sur les salariés**. Lorsqu'on sait que l'accroissement des gains de productivité des 25 dernières années a essentiellement profité au capital, cela constitue **un véritable scandale**.

Autre motif de colère, cette réforme aura pour conséquence l'inéluctable appauvrissement des nouveaux retraités. Dans une France toujours plus riche, c'est une évolution **profondément inacceptable**.

Cette réforme aura par ailleurs une **répercussion désastreuse sur les finances de Pôle Emploi** compte tenu du taux de chômage actuel des 55-64 ans. L'assurance chômage devra ainsi indemniser davantage de monde sans disposer de plus de ressources. Ce qui aura forcément des conséquences sur le montant des allocations.

Nous, professionnels du spectacle, sommes concernés comme tous les autres salariés par cette réforme, du fait de la précarité qui règne dans nos métiers et refusons une réforme qui tire tout le monde vers le bas.

Comme beaucoup d'autres nous pensons qu'une autre réforme des retraites est possible.

Comme beaucoup d'autres nous sommes révoltés par les politiques menées aujourd'hui.

Comme beaucoup d'autres, nous pensons que la crise ne peut pas, ne doit pas tout justifier.

Victimes, comme beaucoup d'autres, des logiques néolibérales qui créent chômage et régression sociale, nous sommes, comme beaucoup d'autres, en lutte.